

Sous la direction de
Latifa SARI MOHAMMED

ROMANCIÈRES

FRANCOPHONES CONTEMPORAINES

Variations littéraires, Stratégies d'Énonciation et Créativité



KONOUZ EDITIONS

Sous la direction de
Latifa SARI MOHAMMED

ROMANCIÈRES
FRANCOPHONES CONTEMPORAINES

Variations littéraires, Stratégies d'énonciation et Créativité



KONOUZ EDITIONS

Titre : Romancières francophones contemporaines
Variations littéraires, Stratégies d'énonciation et Créativité
Auteur : Latifa SARI MOHAMMED

Kounouz éditions. Tlemcen 2026, pour la publication en Algérie
Bibliothèque nationale d'Algérie 2026
ISBN : 978 – 9969 – 031 – 74 - 4

*Cet ouvrage est dédié à la mémoire de notre regretté
ami et collègue feu Mohamed BENSALAH*

*Professeur à l'université Oran I
Chercheur collaborateur au CRASC – Oran
Cinéaste et journaliste
Décédé le 24 juin 2024*

*« Le cinéma favorise la création et pousse à la diffusion.
Le cinéma permet de se tourner vers l'autre. »
(Mohamed BENSALAH)*

Ouvrage collectif

Coordonné par Latifa SARI M.

Ces études réunies sous le titre *Romancières francophones contemporaines : Variations littéraires, Stratégies d'énonciation et Créativité*, rassemblent des travaux ancrés dans le monde littéraire contemporain. Cet ouvrage accueille des contributions qui relèvent principalement de la littérature francophone féminine contemporaine. Il préconise l'étude du produit littéraire avec des thématiques inédites en favorisant les variations littéraires d'expression française, les stratégies d'énonciation et la créativité féminine. Cet ouvrage demeure ouvert aux nouvelles tendances littéraires du XXI^e siècle

Comité de lecture

BELKAID Amaria (Tlemcen)
BENAMMAR Khedidja (Univ. Mostaganem)
BERBAR Souad (Univ. Tlemcen)
BOUAZZA Merahia Nadia (Univ. Relizane)
BOUKHELOU Malika (Univ. Tizi Ouzou)
BUENO ALONSO Josefina (Alicante)
CALARGE Carla (Univ. Floride)
CHAOUIB Fatiha (Univ. Ain Témouchent)
DALI YUCEF F/Z (Univ. Tlemcen)
DIAW Alioune (Univ. Dakar/Sénégal)
DILLON Kathy (Univ. Galway/Irlande)
GUETTAFI Sihem (Univ. Univ. Biskra)
GURRIERI Antonio (Univ. Chieti-Pescara/Italie)
LOGBI Hanene (Univ. Constantine)
MAZBOUDI Badia (Univ. Beyrouth/Liban)
SARI Latifa (Univ. Tlemcen)
SEHLI Yamina (Univ. Belabbès)
TEBBANI Lynda-Nawel (Univ. Lorraine)
YEBDRI Sabrina (Univ. Béchar)

Directrice de la publication : Latifa SARI M. (Univ. Tlemcen)

Laboratoire de recherche *LLC*

Université Abou Bekr Belkaid – Tlemcen

SOMMAIRE

Lynda Nawel TEBBANI

Préface

Page 9

Latifa SARI M.

Introduction

Page 13

PARTIE 1

Représentations de soi et construction identitaire dans le roman francophone contemporain

Leila BOUZENADA

*Dynamique mémorielle et réécriture de soi : Le rêve de Djamila
de Fatiha Benatsou*

Page 19

Diane CHAVELET

*Femmes infréquentables : Paratopies d'identité et esthétiques
des marges chez Ken Bugul et Bill Kouélany*

Page 39

Latifa SARI MOHAMMED

*L'écriture de soi au prisme de l'exil et de la mémoire. Marx et la
poupée de Maryam Madjidi*

Page 55

Silvia SUARDI

*Écrire depuis le silence : Voix féminines, mémoire coloniale et
quête identitaire chez Assia Djebar et Rita El Khayat*

Page 75

Ichrak BEN HAMMOUDA

*Corps féminins, mémoire et histoire dans Le corps de ma mère de
Fawzia Zouari*

Page 91

Leila SARI MOHAMMED

*Voix de femmes : créativité littéraire et subjectivité plurielle.
Cas de Joumana Haddad et Hajar Bali*

Page 107

Zineb MERAD CHAOUCH

Corps, langue et exil dans l'itinéraire postcolonial de Ken Bugul

Page 119

Khoulood RAZGALLAH

*Nymphomanie, kleptomanie et la tension entre pulsion et
possession*

Page 131

PARTIE 2
Écriture féminine, stéréotype
et esthétique de la singularité

- Kathy DILLON** Page 147
Disrupting and Disruptive Stereotypes: Moroccan women's rewriting of the 'Angel in the house'
- Jérôme CONSTANTIN** Page 169
L'œuvre romanesque de Ndeye Astou Ndiaye : une écriture qui bouscule les normes établies
- Béchir GHACHEM** Page 183
Fragmentation, corps et pouvoir d'agir dans Glisser nu sur la rampe du temps de Souad Labbize : Vers une narrativité féminine décoloniale
- Jean Boris TENFACK MELAGHO** Page 199
Quelle écriture pour la femme victime chez Évelyne Mpoudi Ngolle dans Sous la cendre le feu
- Fatiha CHAOUIB** Page 209
L'exil en écriture : fragmentation et résilience dans Dis-moi ton nom, folie de Lynda-Nawel Tebbani
- Yacine ABDELLI** Page 223
Les murmures de Maïssa Bey : une écriture qui défait les silences
- Sarah MICHEL** Page 235
"Nos blessures ne sont pas des impasses mais d'autres chemins". Pluralité et libertés dans l'œuvre Bientôt les vivants d'Amina Damerdjii
- Gabriella GIANANTE** Page 249
La voix féminine singulière de Rita El Khayat : entre science et écriture
- Imen JEMAI** Page 261
Parole, pouvoir et performativité dans l'Interdite de Malika Mokeddem

PARTIE 3
Rhétorique du dé-voilement et de l'inter-dit
dans l'imaginaire féminin

- Ramila DEMANE DEBBIH** Page 275
Rhétorique du dé-voilement dans l'écriture féminine francophone contemporaine : Vénus Khoury-Ghata et Malika Mokeddem

Meriem MECHERI	Page 299
<i>Parole de l'interdit, interdiction de la parole : Enjeux d'expression et de répression dans Les impatientes de Djaili Amadou Amal</i>	
Merahia BOUAZZA	Page 313
<i>Dialogisme et réappropriation narrative : La réécriture féminine de la légende dans Hizya de Maïssa Bey</i>	
Jean Soumahoro ZOH	Page 333
<i>La violence au féminin chez les romancières francophones d'Afrique noire et du Maghreb : Les exemples de Calixte Beyala et Assia Djébar</i>	
Zoubaïda HAMMAMI	Page 345
<i>"Tuer l'ange du foyer" : maternité et libération dans Le Corps de ma mère et Par le fil, je t'ai cousue de Fawzia Zouari</i>	
Emmanuel Mbégane NDOUR	Page 359
<i>L'écriture de Stardust de Léonora Miano : La quête d'une parole libératrice</i>	
Zied SMAT	Page 373
<i>De la "sous-conversation" à la "parole enfouie" : Stratégies de l'indicible féminin et énonciation feuilletée chez Nathalie Sarraute et Maïssa Bey</i>	

PARTIE 4

Formes et genres au féminin : Une littérature en devenir

Fatima TEBDJOUN	Page 381
<i>Hétérogénéité narrative et poétique en devenir dans le récit francophone féminin contemporain</i>	
Valdess MOMENE MBOM	Page 405
<i>Vers une esthétique féminine plurielle : Le féminisme postcolonial dans Les jours viennent et passent de Hemley Boum</i>	
Assane NDIAYE	Page 423
<i>Le meurtre : un topo littéraire chez les romancières sénégalaises de la nouvelle génération</i>	
Amaria BELKAID	Page 435
<i>Le roman féminin francophone. Un débat de rupture</i>	
Carole MEDAWAR	Page 447
<i>L'écriture "fémi-humaniste" en quête d'exutoires dans La Maison de la tendresse d'Évelyne Accad</i>	

Damo Junior Vianney KOFFI

Page 475

*La théorie-fiction dans Le testament de Mima de Werewere
Liking*

Noura HAMOUCHE

Page 495

*De la folie générale et du devenir Femme dans Glaise rouge,
Boléro pour un pays meurtri de Hawa Djabali*

Avant-propos

Nous écrivons cette préface en apprenant le décès de Vénus Khoury-Ghata dont l'œuvre est le sujet de plusieurs articles dans cet ouvrage collectif.

Notre réflexion revêt, alors, une tristesse forte et une grande peine. Il est toujours douloureux de rendre compte d'une passion en partage quand elle devient héritage. Le Liban perd une voix et une plume intemporelle qui au-delà des rives mouvementées de l'exil a sublimé le Verbe en un chant somptueux. Des montagnes de la Bekaa aux rives de la Seine, l'écriture de Vénus Khoury-Ghata demeure un essentiel à poursuivre. Il nous revient, alors, de garder en mémoire qu'une romancière ne meurt jamais et que jamais ne s'éteignent les poétesses : elles vivent au-delà de nous dans les pages de leur talent immortel. Pussions-nous garder intact le legs, le livre et le serment : toujours la lire, la faire découvrir et perpétuer son chant.

Comment penser l'écriture féminine ? Comment la nommer et la définir ? C'est là un exercice difficile qui vient déjouer les enjeux essentialistes et stigmatisants partant d'un postulat que l'écriture d'une femme diffère de l'écriture d'un homme. Faut-il pour cela rendre compte de réflexions de femmes sur les femmes en tant que femme en nourrissant celle-ci que par le parti pris du genre ? Cependant, c'est peut-être, ici, l'erreur fondamentale. Il ne s'agit pas tant de supposer que la distinction tiendrait du genre ou du sexe, mais plutôt d'une réalité autre qui tend à exhiber l'indicible et montrer par l'ostentatoire une œuvre en devenir. Questionner l'écriture féminine, c'est avant tout réfléchir à un *logos* – discours – qui se meut dans et par une poétique voulant montrer la Chose – au sens lacanien du terme – entre son objet et son langage.

En somme, il s'agit de se demander comment l'on passe d'une *littérature féminine* à l'*écriture femme*. Si la première fait appel à une expérience façonnée par le vécu empirique du sexe et cherche à proposer une chronologie des contributions culturelles des femmes dans une forme de tradition et de lignée de l'écriture ; la deuxième est dans une agentivité qui promeut ce qu'elle vient nommer au moment où elle se dresse, toujours dans une jouissance à vivre et une pulsion de vie du refoulé féminin. Le texte va à l'instar du *corpoème* de Jean Sénac et du *donner-à-jouir* de Ponge démontrer l'audace de la Chose Femme entre mécanisme de défense (sublimation) et passage à l'acte par

l'ostentation du *logos* traumatique et traumatisé. Il y a dans le Dire Féminin le miroir de l'*Être femme*. Par la Poétique profondément érotique du *Dire/Faire*, le *poiein*-'act créateur- impose une *Krisis* du langage comme effraction polémique et révolutionnaire.

Cet ouvrage dirigé par Latifa Sari ose le pari de nommer cette rhétorique et cette esthétique poétique du dire féminin. Les réflexions et analyses nomment toutes du *Maghreb* au *Machrek*, de l'Europe à l'Afrique subsaharienne, la même chose. Le *Logos*, s'il s'énonce, c'est qu'il surgit du silence pour dire l'*ire* et permettre à l'œuvre de deven-*ir*, de d-*ire*. C'est peut-être parce que l'indicible et l'innommable de la féminité – qui fait dire à Lacan que « *la femme n'existe pas* » - se tient dans la colère qui vient l'empêcher. Car, le Féminin est ce manque dit pour être comblé parce que comblant. Dès lors, la force du dire de l'écriture féminine va au-delà de tout clivage car elle demeure la monstration ostentatoire d'un tu que rien ne vient combler.

Écrire sur les écrits de femme, c'est rendre compte d'une tradition multiséculaire. Le Deuxième Sexe a toujours été maintenu dans son étrangeté et dans son étonnante translation d'objet à sujet, pouvant choisir son épiphanie. La sublimation du trauma originel viendrait à faire des femmes des Jocaste éternelles à défaut d'être le lieu primal d'une quête d'imaginaire suspendu à un réel tant refoulé que phantasmé.

Or, la poétique du silence hurlé ou sublimé vient transcender l'objet érotique lui-même en tant que sublimation absolue. *Eros féminin* comme *Phallus scripteur* plus éblouissant qu'étonnant. Car, il faut le rappeler, une femme écrivain est un homme écrivain comme un autre.

Il y a dans l'écriture volonté d'explosion et d'éclatement, allant jusqu'à la déconstruction et la destruction. Détruire pour créer, créer pour donner forme et sens au chaos, des sens, érotiques et formels. Il n'est pas anodin, alors, que nombreux articles de cet ouvrage fassent appel à la fragmentation, à l'éclatement énonciatif, à la perte de repères. Ils réussissent le pari de prendre forme dans le chaos qu'ils opèrent.

L'écriture féminine entend déployer au firmament la tugescence de sa monumentalité au sens où la littérarité, l'acte suprême de la création romanesque, est une œuvre d'art et l'acte même qui vient la créer échoue à se réduire à une résistance quand elle vient réclamer d'être l'Hérault de la résilience.

Mémoire et récit de soi deviennent alors mise en scène d'un discours pluriel, où l'outrage du corps et ses béances sont transformés dans le texte, lequel devient un tissu vivant des soubresauts sociaux métamorphosés en *topoi* d'une esthétique éclatée. Dans chaque étude et analyse, l'arborescence des énonciations multiples déjoue les préjugés narratifs pour mettre en lumière les légendes effacées. Conteuses mythiques, sorcières légendaires, les écrivaines

font plus que dire le texte, elles le façonnent lorsque la poétique se fait art méticuleux, bousculant attentes, préjugés et *a priori*. La poétique du discours féminin déconcerte et malmène ceux qui n'y voient qu'un effet de style ou de mode.

Cependant une question demeure pour nous par quel prisme sommes-nous en train d'écrire cette préface : la chercheuse ? Et toutes ces romancières étudiées dans l'ouvrage sont, pour nous, des objets d'analyse. La romancière ? Et elles deviennent nos consœurs. Comment, alors, parler pour et de celles qui font ce que nous faisons ? Parler d'elles est-ce parler de nous dans la dualité d'écrire des/et sur les romans des autres ? Comment ne pas lire dans les stratégies analysées des autres, celles que nous utilisons sans y penser ?

Des figures tutélaires aux compagnes d'art, il s'agit d'affirmer la filiation du métier comme artisanat du Verbe. Écrire en commun l'œuvre d'un ensemble ordinaire devenu pour la postérité, un champ littéraire. Et c'est là, à la fois, la beauté du geste et le formidable de l'action : la variation devenant orchestre, chaque instrument permet son acmé en la modulant. Du *Varia* à l'*Aria*, il s'agit, en définitive, de déployer l'assurance d'un bien en commun : l'œuvre en mouvement.

Au-delà d'une écriture féminine, d'un possible d'une poétique du féminin, il y a un *féminin universel* à l'égal de l'*identique universel* husserlien : la communauté des lettres féminines comme le Parlement des écrivaines francophones. Il y a dans l'acte d'écrire pour les femmes, l'engagement essentiel de transformer le tu en un courage, d'oser un imaginaire contre les clivages, d'entamer les idées reçues par l'affirmation d'un chaos absolu.

Fatiha Benatsou, Ken Bugul, Bill Kouélany, Maryam Madjidi, Rita Khayat, Fawzia Zouari, Joumana Haddad, Hajar Bali, Ndèye Astou Ndiaye, Souad Labbize, Évelyne Mpoudi Ngolle, Amina Damerdji, Malika Mokeddem, Vénus Khoury-Ghata, Djaiïli Amadou Amal, Calixte Beyala, Léonora Miano, Hemley Boum, Évelyne Accad, Hawa Djabali, Werwere Liking, Assia Djebar, sont toutes dans le sillage de nos impensés d'écriture car elles convoquent, tout à la fois le même et le commun d'un idéal toujours en quête. Non pas tant ce que l'on veut conquérir, mais bien ce que l'on veut retrouver. Et, c'est par la mémoire et la mère que la colère du réel tend à s'exprimer. Mère-Moi, le miroir tronqué des errances poétiques qui fait de l'écriture et de sa langue la maternité au cœur de laquelle l'on vient se retrouver et s'épanouir. Mère-Moi, Image-Chimère (Imaginaire) pour mieux lancer au Monde les desseins des retrouvailles désirées dans une échappatoire des luttes et des pensées, tant poétiques que théoriques, littéraires qu'artistiques.

Si le Dire féminin n'a pas de frontières, c'est qu'il est dans un au-delà du temps. La force intrinsèque pour le comprendre est une évidence troublée.

Qu'y-at-il de si mystérieux dans le récit d'une femme : l'audace ou le courage ? la monstration ou le dévoilement ? L'intime en partage ou le commun singulier ? Affirmons qu'il s'agit avant toute chose de talent, de génie et de force pure. De travail précis dans le corps d'un texte brodé mot à mot. Le Dire féminin est l'*Opera* réinventé d'une transe créatrice exaltée.

Dire, Être, Oser être femme, en définitive. Et surtout, le crier dans le silence feutré d'une écriture possédée.

Lynda-Nawel TEBBANI
*Docteure et chercheuse en Lettres et Musique,
Romancière, Membre du Parlement
des Femmes Francophones*

INTRODUCTION

L'écriture féminine, ces dernières décennies, s'est de plus en plus accrue en Occident aussi bien qu'en Orient, au Maghreb et en Afrique. Mais ce qui frappe, en plus de la quantité, c'est la qualité de cette écriture qui donne accès à plusieurs constantes que ce soit au niveau du genre, du thème ou des procédés d'énonciation. Aujourd'hui, la libération des mœurs et la lutte de certaines écrivaines reflètent un cheminement vers un espace littéraire différent de celui des hommes. Cette différence manifeste le besoin de rompre avec les conventions scripturaires.

Les romancières francophones contemporaines prêtent au genre romanesque une technique nouvelle et une prose nourrie de renouvellement qui bouscule les cadres traditionnels du discours. Leur quête devient, en effet, celle d'une réalité autre.

Dans cette perspective, l'œuvre peut apparaître comme un "devenir" dans la mesure où le geste d'écrire se veut d'emblée transformation de la matière romanesque, renouvellement des formes, expérimentation qui se démarque des autres écritures et qui ne cesse de tracer de nouvelles voies, de modeler l'écriture romanesque sous de nouvelles postures/identités. Nous citons à titre d'exemple quelques romancières francophones qui mettent en évidence les aspects de ce type d'écriture : Fatou Diome, Samar Yazbek, Vénus Khouri-Ghata, Léonora Miano, Fawzia Zouari, Lynda-Nawel Tebbani, Katia Boustani, Malika Mokeddem, Calixthe Beyala, Selma Guettaf, Ken Bugul, Aïcha Kassoul, Sarah Haïdar, Maïssa Bey, Touria Oulehri, Hemley Boum et autres.

Les procédés d'écriture mis en œuvre par ces écrivaines nous offrent le spectacle d'une énonciation feuilletée, c'est-à-dire une énonciation qui n'est pas seulement polyphonique, mais parfois hyper-subjective et a-subjective par brouillage et indifférenciation. Cette structure est plus proche de l'émotion que de l'action, elle touche la psyché féminine, qui est une autre réalité permettant au roman féminin de continuer à vivre. En explorant les aspects spécifiques de ces écritures, ces écrivaines ne font pas qu'inventer un nouveau langage et une nouvelle vision du réel, elles donnent forme à ce qui est exclu du champ de la représentation. Leur souci c'est de parvenir par une recherche poétique/esthétique à une sorte d'écriture marginalisée, ambigüe et différente.

Le propos de cet ouvrage collectif est d'analyser la représentation littéraire

féminine contemporaine en termes de création individuelle. Ces auteures vont à leur manière élaborer à créer une version positive de l'écriture romanesque permettant d'accéder à une vérité qui va "au-delà des mots".

Cependant, de multiples interrogations se grefferont dans ce volume. Ne serait-il pas opportun de connaître le dessin de ces romancières francophones ? Que veulent-elles exprimer à travers leurs écrits ? Atteignent-elles leurs objectifs ? Quelles stratégies déploient-elles afin de révéler ou transcrire une parole, une pensée ou une sensation enfouies ? À quel niveau une poétique du discours féminin se manifesterait-elle dans leurs textes ? Peut-on relever un ensemble d'esthétiques d'écriture à l'intérieur desquelles l'indicible féminin opère ?

Cet ouvrage collectif concentre son analyse sur les axes suivants :

- Nouvelles mouvances du roman féminin de langue française ;
- Variations littéraires et représentations de soi dans le roman féminin contemporain ;
- Construction posturale des romancières francophones contemporaines ;
- Processus d'écriture féminine et élaboration d'une esthétique de la singularité ;
- Rhétorique du dé-voilement et de l'inter-dit comme processus d'écriture féminine ;
- Le stéréotype dans l'imaginaire littéraire féminin contemporain ;
- Formes et genres littéraires au féminin : une littérarité et une poétique en devenir.

Pre. Latifa SARI MOHAMMED
(Université de Tlemcen)

Bibliographie

- AUBAUD, Camille (1990), *Lire les femmes de lettres*. Paris : Dunod.
- BENIAMINO Michel (1999), *La francophonie littéraire. Essai pour une théorie*, Paris : l'Harmattan, Coll. « Espaces francophones ».
- BERTRAND Jean-Pierre et GAUVIN Lise (Dir.), (2003), *Littératures mineures en langue majeure : Québec/Wallonie-Bruxelles*, Bruxelles/Montréal, P.I.E.-Peter Lang, Presses de l'Université de Montréal.
- BIHR, Alain (2002), *hommes, Femmes, quelle égalité ?* Paris : Les éditions de l'Atelier.
- BOUSTANI, Carmen, Jouve, Edmo, (2006), *Des femmes et de l'écriture : Le bassin méditerranéen*, Paris : Karthala.
- BRODIER Jean-Pierre, (2005), *L'Odalisque : Ou la représentation de la femme imaginaire*, Paris : L'Harmattan.
- CHAULET, Achour Christiane (2006), *Frontières des genres, Féminin masculin*, Paris : Le Manuscrit.
- CLAUDE MATHIEU, Nicole (1985), (textes réunis), *L'Arraisonnement des femmes : essai en anthropologie des sexes*. Paris : École de hautes études en sciences sociales.
- COMBE Dominique (2010), *Les littératures francophones, Questions, débats, polémiques*, Paris : UF, Collection Licence.
- COMBE Dominique, (1995), *Poétiques francophones*, Paris : Hachette, Coll. Contours littéraires.
- DEJEUX, Jean (1994), *Littérature féminine de langue française au Maghreb*, Paris : Kharlata.
- DIDIER, Béatrice (1981), *L'écriture femme*, Paris : PUF.
- DIOUF Mbaye, (2014), *Roman féminin contemporain : figurations et discours*, Paris, L'Harmattan.
- DUMAS Colette / Nathalie BERTRAND (2007), *Femmes d'Orient - Femmes d'Occident*, Paris : L'Harmattan.
- EL-KHOURY, Barbara, (2004), *L'image de la femme chez les romancières francophones libanaises*, Paris : L'Harmattan.
- FOFANA, Souleymane, (2009), *Mythe et combats des femmes africaines*, Paris : L'Harmattan.
- GAFAITI, Hafid (1996), *Les femmes dans le roman algérien*, Paris : L'Harmattan.
- GUEYE, Ndèye Sokhna (2013), *Mouvement sociaux des femmes au Sénégal*, Dakar, Codesria.
- HERITIER, Françoise (2010). *Hommes, Femmes*. Paris : Le Pommier.
- IMOROU Abdoulaye (Dir.), (2014), *La littérature africaine francophone. Mesures d'une présence au monde*, Editions Universitaire de Dijon, Collections Écritures.
- KHADAH, Hédia (2004), *Réel et imaginaire de la femme dans la*

littérature du Maghreb au Xe siècle, Carthage : Beit El Hikma.

LEGAL, Jean-Baptiste et DELOUVEE, Sylvain, (2016), *Stéréotypes, préjugés et discrimination*, Paris : Dunod.

LEYNES, Jacques Philippe, (1996), *Stéréotypes et cognition sociale*, Paris : Margada.

OUHIBI GHASSOUL, Bahia (2009), *Les cahiers du CRASC, Le statut et la fonction du personnage féminin dans la littérature d'expression française*, Oran : CRASC.

RESTA, Esther (2012), *Du matriarcat au patriarcat, les mythes masculins à l'épreuve de la science*, Paris : L'Harmattan.

SARI M. Latifa & TEBBANI Nawel, (2021), *Le roman algérien contemporain*, Oran : Dar El Izza.

TOURSAINE, Alain (2006), *Le monde des femmes*, Paris : Fayard.